

PRÉFACE

Le présent volume représente l'un des aboutissements du projet international ERC Advanced Grant The Values of French Language and Literature in the European Middle Ages » dirigé par le Professeur Simon Gaunt au King's College de Londres. L'Université de Fribourg, en Suisse, a été représentée au sein de ce projet par Marion Uhlig, membre du séminaire international du projet, et Luca Barbieri, également membre du séminaire international et «senior consultant» responsable de l'édition électronique de la section troyenne de la deuxième rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César*.

L'enjeu du projet a été d'étudier le rôle de la langue française au Moyen Âge en tant que langue supralocale et transnationale. Plus particulièrement, il s'est intéressé à la nature et aux valeurs de l'emploi du français hors de France, notamment en Europe et dans l'Orient latin. Sur le plan théorique, il s'est agi d'investiguer le rôle du langage dans la création d'une identité européenne au Moyen Âge; sur le plan pratique, le projet s'est penché sur un cas d'étude d'importance majeure, *l'Histoire ancienne jusqu'à César*, pour mener des recherches empiriques: ce vaste corpus textuel, encore relativement peu étudié au regard du rôle central qu'il a joué pour l'écriture de l'histoire européenne au Moyen Âge, a ainsi été rendu disponible au public sous forme numérique.

L'Histoire ancienne est une histoire universelle qui relate les vicissitudes des peuples de l'Antiquité depuis la création du monde jusqu'à l'Empire romain. Composée dans les premières décennies du XIII^e siècle, cette importante compilation a connu une fortune immense et une diffusion intensive au Moyen Âge, comme en témoignent plus de cent manuscrits conservés jusqu'à nos jours, originaires de France, de Flandre, d'Italie et de Terre sainte. Ces *codices* proposent deux rédactions principales de l'ouvrage, dont la seconde se caractérise par son origine napolitaine.

La deuxième rédaction de *l'Histoire ancienne* permet en effet de poser un regard privilégié sur la production culturelle de langue

français dans la cour angevine de Naples au temps du roi Robert le Sage et d'en étudier les implications culturelles, historiques, politiques et linguistiques.

D'un point de vue culturel et historique, cette compilation fait l'état des intérêts des Anjou pour l'Orient latin et de leur volonté de mettre en œuvre une domination méditerranéenne en se réclamant de l'héritage de la Grande-Grèce et de l'Empire romain. D'un point de vue plus spécifiquement politique, le manuscrit napolitain Royal 20.D.I, conservé aujourd'hui à la British Library de Londres – il représente la copie la plus ancienne du texte et peut-être sa version originale – constitue un instrument de propagande destiné à préparer la campagne de Morée de 1338-1341, menée par Catherine de Valois-Courtenay afin de rétablir et de renforcer le contrôle angevin sur l'Achaïe et l'Épire et de contester la politique agressive de l'empereur byzantin Andronic III. La soudure entre la grande civilisation grecque antique et la dynastie angevine qui entend en recueillir l'héritage s'y trouve réalisée à travers l'alliance entre le texte écrit et les enluminures qui ornent le précieux manuscrit de Londres. En particulier, les guerriers grecs sont toujours représentés avec les armes des plus grandes familles alliées des Anjou dans l'opération de conquête de l'Orient latin.

D'un point de vue linguistique, ce texte offre un accès privilégié à la langue française utilisée pour la production livresque dans le contexte de la cour angevine de Naples, une langue encore peu étudiée et qui se distingue tout à la fois du français de France, du franco-italien classique employé dans le nord-est de l'Italie et du français méditerranéen utilisé en particulier en Terre sainte et dans les domaines latins des côtes orientales de la Mer Méditerranée, tout en récupérant des traits typiques de la langue de chacune de ces régions. Il s'agit d'une langue qui se caractérise en particulier par son mélange d'italianismes, parfois avec une connotation plus spécifiquement locale, et par des formes régionales françaises typiques de la *scripta picarde* et plus généralement de la France du Nord.

Le texte présenté dans ce volume recouvre la section consacrée à la guerre de Troie dans la deuxième rédaction de l'*Histoire ancienne*, dont la présence constitue la nouveauté la plus importante permettant de différencier la deuxième rédaction de la première. Il s'agit de la mise en prose la plus récente et la plus longue du *Roman de Troie* de Benoît de Sainte-Maure, connue sous le nom de *Prose 5*, qui remplace la courte traduction française de la chronique du pseudo-Darès qui constituait la section troyenne dans la première

rédaction. L'ampleur de ce récit donne à l'histoire de la guerre troyenne une centralité inédite dans la compilation, dont elle occupe 46% du total; la tension entre la dimension narrative et l'attitude pseudo-historique s'y accompagne d'une relecture de l'histoire de la guerre de Troie à travers le filtre de l'actualité angevine.

En plus des éléments culturels et linguistiques, qui se trouvent analysés en profondeur dans l'introduction du volume et dans le commentaire au texte, le texte ici présenté offre d'autres éléments d'intérêt, qui concernent en particulier la technique de la compilation et le statut d'exception philologique.

Prose 5 n'est pas simplement une nouvelle mise en prose du *Roman de Troie*. Il s'agit d'un texte composite qui se sert d'un grand nombre de sources, dont les principales sont deux mises en proses précédentes du roman en vers de Benoît de Saint-Maure (*Prose 1* et *Prose 3*). D'autres textes sont exploités de manière plus ponctuelle, mais stratégique: l'*Historia scholastica* de Pierre le Mangeur, les sections Genèse et Troie de la première rédaction de l'*Histoire ancienne*, l'*Énéide* de Virgile, l'*Excidium Troiae*, l'*Historia destructionis Troiae* de Guido delle Colonne, ainsi que des textes littéraires tels que le *Roman de la Rose*, le *Brut* et l'*Eneas*. Voilà qui révèle d'un côté la richesse de la bibliothèque angevine de Naples et de l'autre la culture du compilateur, qui parvient à maîtriser remarquablement sa matière tout en jonglant avec la combinaison et l'entrelacement des sources. Si le compilateur se fonde presque toujours sur une source principale, qui peut varier d'une partie à l'autre de l'ouvrage, il ne la traite jamais comme une source unique, mais il est capable de choisir au cas par cas le mot ou l'expression la plus fonctionnelle à son projet et à sa sensibilité parmi les textes qui se trouvent sur sa table de travail. Dans certains passages particulièrement significatifs (par exemple la mort d'Hector), toutes les sources sont mises à contribution pour exprimer l'éventail au grand complet des détails et des nuances que la tradition peut offrir.

Parmi les nouveautés introduites par le compilateur dans le texte de *Prose 5* figurent aussi des intégrations mythologiques qui complètent l'histoire de certains personnages (Jason, Médée, Hercule, Pâris, Hélène) ou de quelques villes (Athènes, Argos) en manifestant un goût presque humaniste qui s'éloigne de l'attitude évhémériste typique du Moyen Âge. Surtout, le compilateur introduit dans le récit la traduction française de treize *Héroïdes* ovidiennes (il s'agit de la première traduction française connue) qui

constituent des pauses lyriques et élégiaques entre une bataille et l'autre et renforcent l'attention accordée aux histoires d'amour entre les personnages (Pâris-Hélène, Briséida-Diomède, Achille-Polyxène).

Le compilateur reprend les caractéristiques distinctives des mises en prose précédentes: l'attention aux discours directs et à l'interprétation morale de *Prose 1*, le goût pour les descriptions et l'attention à la mythologie de *Prose 3*. Les batailles, souvent abrégées dans les mises en proses, sont racontées dans les détails en puisant directement au roman en vers. Les sources sont ainsi utilisées de manière à fournir la version la plus détaillée et la plus complète possible de l'histoire de Troie, et le volume reconstruit patiemment et minutieusement le travail de collage opéré sur les sources, qui exalte en même temps le contenu «politique» du texte et l'attention stylistique grâce à laquelle le compilateur met en valeur les événements et les personnages.

Enfin, une partie importante de l'introduction du volume est consacrée à l'analyse de la tradition manuscrite du texte et aux questions philologiques. *Prose 5* est conservée de manière intégrale ou partielle dans une vingtaine de manuscrits, mais la caractéristique singulière de cette tradition porte sur le fait que le manuscrit Royal 20.D.I réalisé à Naples semble être l'archétype conservé, et donc le point de départ de toute la tradition de la deuxième rédaction de l'*Histoire ancienne* et de *Prose 5*, qui n'a pas d'attestations isolées précédentes. Une analyse détaillée et approfondie permet de reconstruire cette dynamique extrêmement rare, à partir de l'examen matériel du même manuscrit Royal, qui porte les traces d'une élaboration et d'une révision du texte opérées au moment même de sa transcription. Si le manuscrit Royal a été réalisé en Italie et se conforme aux intérêts angevins dans l'Orient latin, la tradition est exclusivement française et commence avec l'arrivée de ce *codex* à Paris. En France, le projet angevin est progressivement et rapidement démantelé aussi bien d'un point de vue culturel que d'un point de vue structurel. La deuxième rédaction de l'*Histoire ancienne*, qui se caractérisait déjà par son resserrement sur l'histoire gréco-romaine par rapport à l'ampleur universelle qui définissait le programme de la première rédaction, perd au fur et à mesure les sections les plus périphériques et se réduit essentiellement à l'histoire de la guerre de Troie avec ses prémisses grecques et ses répercussions italiennes, c'est-à-dire le récit du voyage d'Énée qui conduit à la fondation de Rome. *Prose 5*, qui constituait

PRÉFACE

déjà la nouveauté principale de la deuxième rédaction, devient le point d'intérêt unique de la tradition, jusqu'à être copiée de manière isolée dans deux manuscrits du XV^e siècle. L'histoire de la fortune du texte est donc un autre aspect important abordé dans ce volume, qui l'explore jusque dans les réalisations les plus éloignées du projet originaire. Le texte de *Prose 5*, dans une version remaniée, est utilisé à l'intérieur d'une histoire universelle qui combine l'*Histoire ancienne* avec la chronique de Baudouin d'Avesnes sur l'histoire du peuple d'Israël, à la faveur d'un retour au passé et au modèle de Pierre le Mangeur qui met l'accent sur l'histoire du salut. Ou encore, la seule partie de la première destruction de Troie est récupérée dans quelques manuscrits parisiens de la première rédaction de l'*Histoire ancienne* réalisés à la fin du XIV^e siècle.

Ainsi donc, le présent volume offre le résultat du travail de longue haleine entamé au sein du projet ERC «The Values of French», qui n'avait jusqu'ici produit qu'une édition électronique dépourvue d'introduction et assortie d'un commentaire extrêmement synthétique. Ici, en revanche, c'est l'ensemble du matériel et de la réflexion produits au cours de ces intenses années de travail qui sont mis à la disposition du public de manière organisée et exhaustive.

Marion Uhlig, Université de Fribourg

